

'immeubles

Il, dès 2 h. après midi,  
oni, à Attelens, vendra  
ques, les immenses qu'il  
comprend l'auberge dle  
et environ 20 poses du  
et champs.tron exposé en vente par  
dans un centre important,  
fréquentée offre de très  
elle à un poids public et un  
telle assurée.S'adresser au propriétaire,  
dans une salle particulière  
2587  
posant : J. Tache, not.**SUISSE**URANCES SUR LA VIE  
DES ACCIDENTS  
ROUSANNE  
ON MME LESS  
ments gratuits par  
ce générale  
Beauregard, 8, Fribourg  
téléph. 673**immobilière**10, à 2 heures de l'après-  
Blanche, à Villarepos, le  
et Folly, feu Xavier Benoit, à  
aux encières publiques les  
dite succession et comprenant  
trois granges et curio, pré de  
les 117 pâtures (communes de  
P 2740

Henri DERRIER, not.

**age central**  
**et BLANC**  
8, 55, Parielles  
REPARATIONS  
e autogène  
Téléphone 5.77**'immeubles**10, dès 2 h. 1/2 heures après midi,  
Lentigny, vendra aux enchères  
les qu'il possède à Attelens,  
boulangerie, épicerie  
et jardin.auberge de Corcelles (Attelens),  
ces immobiliers seront mis en  
P 2322 F 2412

s'adresser à J. Tache, not.

**ELOS**il vient d'arriver un wagon  
superbes bicyclettes de  
marque militaires,  
outières et de damas.  
ces machines sont vendues  
ez vous rendre compte.  
P 1500 F 1444MUSSILLIERS, Cycles,  
Montreuilaps Ash & Sonnwald (G.  
Ziel, à Zell, à St-Gall)  
des madame et messieurs, laïne  
es. On accepte des effets usagés  
moutons. Echantillons franco.**générales** pour  
**OGRAPHIE**TE, GRAND CHOIX  
neufs et occasion  
avec descriptions et prix  
GRATUITELLE Place St-François  
SANNE**FRUITS**Cidre clair, de poires ou  
de pommes, boisson saine et  
raffraîchissante, livré à bon  
marché, dans fûts pressés,  
depuis 100-300 litres.Eau-de-vie de fruits de  
la qualité, depuis 40 litres  
au minimum.

Cidres électriques de

Vie Krummbacher & fils  
à SUMMER (Laceno).  
Médaille d'or pour vins de  
fruits de l'Exposition d'  
agriculture, Lausanne 1910.  
Médaille d'argent de l'Expo-  
sition nationale, Berne 1914.  
6 diplômes 1<sup>re</sup> classe pour  
vins de fruits.**A LOUER**sera en location, par voie  
mercredi 30 avril  
articulaire de l'auberge  
Courtepin, le domaine  
lieu, de la contenance de  
la route cantonale. Beau  
pe : 16 poses sont alle-ance aura lieu le 22 à  
2682-502  
s'adresser à M. Emile  
épin.**RÉDACTION**

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Edouard Gobelin

18, rue Chauvel

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suise 17. 40 100 200  
étranger 1. 10 15 25Nous les bureaux de poste se chargent  
de percevoir le prix d'abonnement moyen  
dans une sorte de 20 francs.

Compte de rédaction postal 111 00

S. L.

**LA LIBERTÉ****Journal politique, religieux, social****ANNONCES****Publicités****LA SUITE DE CHAÎNES**

Au R-V

Distribution

EXCELSIOR

Quotidien

Le dimanche 10 francs

Les mercredis 15 francs

Les vendredis 20 francs

Les samedis 25 francs

Les dimanches 30 francs

Les lundis 35 francs

Les mardis 40 francs

Les mercredis 45 francs

Les jeudis 50 francs

Les vendredis 55 francs

Les samedis 60 francs

Les dimanches 65 francs

Les lundis 70 francs

Les mardis 75 francs

Les mercredis 80 francs

Les jeudis 85 francs

Les vendredis 90 francs

Les samedis 95 francs

Les dimanches 100 francs

Les lundis 105 francs

Les mardis 110 francs

Les mercredis 115 francs

Les jeudis 120 francs

Les vendredis 125 francs

Les samedis 130 francs

Les dimanches 135 francs

Les lundis 140 francs

Les mardis 145 francs

Les mercredis 150 francs

Les jeudis 155 francs

Les vendredis 160 francs

Les samedis 165 francs

Les dimanches 170 francs

Les lundis 175 francs

Les mardis 180 francs

Les mercredis 185 francs

Les jeudis 190 francs

Les vendredis 195 francs

Les samedis 200 francs

Les dimanches 205 francs

Les lundis 210 francs

Les mardis 215 francs

Les mercredis 220 francs

Les jeudis 225 francs

Les vendredis 230 francs

Les samedis 235 francs

Les dimanches 240 francs

Les lundis 245 francs

Les mardis 250 francs

Les mercredis 255 francs

Les jeudis 260 francs

Les vendredis 265 francs

Les samedis 270 francs

Les dimanches 275 francs

Les lundis 280 francs

Les mardis 285 francs

Les mercredis 290 francs

Les jeudis 295 francs

Les vendredis 300 francs

Les samedis 305 francs

Les dimanches 310 francs

Les lundis 315 francs

Les mardis 320 francs

Les mercredis 325 francs

Les jeudis 330 francs

Les vendredis 335 francs

Les samedis 340 francs

Les dimanches 345 francs

Les lundis 350 francs

Les mardis 355 francs

Les mercredis 360 francs

Les jeudis 365 francs

Les vendredis 370 francs

Les samedis 375 francs

Les dimanches 380 francs

Les lundis 390 francs

Les mardis 400 francs

Les mercredis 410 francs

Les jeudis 420 francs

Les vendredis 430 francs

Les samedis 440 francs

Les dimanches 450 francs

Les lundis 460 francs

Les mardis 470 francs

Les mercredis 480 francs

Les jeudis 490 francs

Les vendredis 500 francs

Les samedis 510 francs

Les dimanches 520 francs

Les lundis 530 francs

Les mardis 540 francs

Les mercredis 550 francs

Les jeudis 560 francs

Les vendredis 570 francs

Les samedis 580 francs

Les dimanches 590 francs

Les lundis 600 francs

Les mardis 610 francs

Les mercredis 620 francs

Les jeudis 630 francs

Les vendredis 640 francs

Les samedis 650 francs

Les dimanches 660 francs

Les lundis 670 francs

Les mardis 680 francs

Les mercredis 690 francs

Les jeudis 700 francs

Les vendredis 710 francs

Les samedis 720 francs

Les dimanches 730 francs

Les lundis 740 francs

Les mardis 750 francs

Les mercredis 760 francs

Les jeudis 770 francs

Les vendredis 780 francs

Les samedis 790 francs

Les dimanches 800 francs

Les lundis 810 francs

Les mardis 820 francs

Les mercredis 830 francs

Les jeudis 840 francs

Les vendredis 850 francs

Les samedis 860 francs

Les dimanches 870 francs

Les lundis 880 francs

Les mardis 890 francs

Les mercredis 900 francs

Les jeudis 910 francs

Les vendredis 920 francs

Les samedis 930 francs

Les dimanches 940 francs

Les lundis 950

## La paix de Versailles

Versailles, qui fut et qui va redevenir pour quelques jours comme la capitale de l'histoire, attire déjà les regards des curieux et des journalistes.

La convocation adressée aux Allemands dit en substance : « Le Conseil suprême des puissances alliées et associées à l'honneur d'inviter les pénitentiaires allemands à se présenter à Versailles, le 25 avril, au soir, afin d'y recevoir communication des conditions de préliminaires de paix fixés par les puissances alliées et associées. »

Les représentants allemands seront traités avec toute la courtoisie désirée, mais toutefois en ennemis, tant que la signature du traité ne sera pas un fait accompli. Les Allemands ne pourront pas circuler librement. Il sera interdit, notamment à la presse, d'avoir des entretiens avec eux, sous peine d'inculpation d'intelligences avec l'ennemi.

Tous les délégués allemands se rendront à Spa par leurs propres moyens ; de là un train spécial, sous la garde des autorités militaires françaises, les conduira à Versailles. Une mission militaire, commandée par un colonel, les recevra à la gare de Versailles et les conduira dans les appartements réservés pour eux dans les hôtels de la ville.

Tous les délégués de l'Allemagne seront logés à l'hôtel des Réservoirs et à l'hôtel Vatel, et la su-



LA GALERIE DES GLACES

premre Assemblée se tiendra au château, dans la galerie des Glaces.

Trois ou quatre jours avant la signature des préliminaires de paix, on installera dans cette galerie historique une immense table et de nombreux sièges. Dans des salons voisins, les journalistes du monde entier trouveront tout un matériel télégraphique et téléphonique qui leur permettra d'accomplir leur besogne hâtive.

### Charles I<sup>e</sup> voulait la paix

Voici le texte d'une lettre que l'empereur Charles écrivait, le 20 août 1917, au kronprinz d'Allemagne, et que publie la *Wiener Zeitung* :

Malgré les efforts surhumains de nos troupes, la situation commande qu'il soit mis fin à la guerre avant l'hiver. Cela est aussi important pour l'Allemagne que pour nous. La Turquie ne pourra plus tenir que peu de temps et avec elle nous perdrons aussi la Bulgarie. Alors nous ne serons plus que nous deux.

J'ai des indices sérieux que nous pourrions gagner l'adversaire si l'Allemagne consentait à faire certaines concessions territoriales concernant l'Alsace-Lorraine. Mais je ne veux point que l'Allemagne seule fasse des sacrifices. Je veux supporter moi-même la part du lion de ces sacrifices. En 1915, sans exiger aucune compensation, nous avons, sur la prière de l'Allemagne, offert le Trentin à l'Italie, afin d'éviter la guerre avec celle-ci. L'Allemagne

est aujourd'hui dans une situation analogue à la nôtre. Alors, c'est pourquoi tu as le droit, en ta qualité d'héritier de la couronne impériale allemande, de jeter ton mot dans la balance.

C'est pourquoi je te prie, en cette heure décisive pour J'Alemagne et l'Austrie, de penser à la situation et d'unir tes efforts aux miens pour mettre rapidement fin à la guerre de façon honorable.

Si l'Allemagne persiste dans son attitude hostile et détruit la paix, la situation de la Hongrie deviendra critique.

### Entre bolchévistes

Tchitchiner radiotélégraphie de Moscou, le 16 avril, à Béla Kun, à Budapest :

« Prière de ne répondre à nos demandes chiffrées qu'en chiffres. Il est absolument indispensable lorsque des questions confidentielles sont posées en chiffres, de les écrire partout aussi bien qu'en chiffres. »

même plus rien, sentait pourtant, avec une intensité poignante, la misère de son avenir futur.

— Ah ! je ne veux plus penser ainsi, murmura-t-elle tout à coup. A quoi bon, puisque, pour moi, rien ne peut changer de ce qui est.

Ede ouvrit un livre. Mais, malgré toute sa résolution, elle demeurait si perdue dans sa songerie qu'elle tressaillit quand la femme de chambre apparut, portant une lettre sur un plateau. Distraitement, elle prit l'enveloppe et la posa près d'elle, lorsque la femme se permit d'intervenir :

— La personne qui apporte ce billet a bien recommandé de dire à Madame qu'il s'agissait d'une affaire très pressée.

— Bien, merci. Vous pouvez vous retirer.

Qui donc à cette heure lui adressait ainsi un message urgent ? Les caractères marqués sur l'enveloppe semblaient tracés par une main masculine assez inhabituelle. Cariusement, elle les considéra, puis tout à coup, d'un geste vif, elle ouvrit le papier. Et un cri lui jaillit alors des lèvres, tandis qu'elle démarrait les yeux attachés sur le feuillet, répétant à demi voix, comme pour mieux comprendre : « M. le marquis de Bressane blessé très grièvement. Mme de Bressane pourra-t-elle venir tout de suite ? »

— Venir tout de suite... Ces derniers mots étaient soulignés et, avec une puissance mystérieuse, ils semblaient clamier, pour l'anéantir, la résistance d'Hélène ; à tel point qu'elle souffrait.

— Qui a apporté cette lettre ? demanda-t-elle à la femme de chambre venue en hâte.

— Un commissaire, Madame.

— Et il n'a rien dit ?

— Il a seulement recommandé de remettre immédiatement la lettre à Madame, comme le lui avait répété plusieurs fois de domestique qui

la lui avait donnée.

Elle se pencha vers le petit lit, et ses lèvres murmurèrent très bas :

— Simone ! Près de lui, mon en-

### Perfides navires

Tous les flottes de guerre alliées ont perdu, en tout, 294 vaisseaux représentant 803 000 tonnes. A cet seul, l'Angleterre a perdu 198 navires, faisant un total de 550 000 tonnes ; ses pertes consistent surtout en grosses unités et elles forment le 68 % des pertes totales des Alliés.

De son côté, l'Allemagne a perdu 354 navires, représentant 350 000 tonnes, car ses pertes comprennent surtout des navires légers et des sous-marins.

### Un avertissement anglais à Béla Kun

Le cours de sa récente visite à Budapest, le général Smuts avait obtenu du gouvernement hongrois des assurances formelles touchant le respect des intérêts étrangers en Hongrie. Béla Kun avait même signé à ce sujet des engagements précis.

Néanmoins et au mépris de la parole donnée, le gouvernement des conseils a pris des mesures pour confisquer les biens des étrangers en Hongrie. M. Joffre a immédiatement adressé à Béla Kun l'avertissement suivant :

Me référant à l'engagement formel signé de vous et remis au général Smuts le 4 avril, concernant les biens et les intérêts des nationaux étrangers en Hongrie, j'ai le regret d'apprendre que des difficultés continent à se produire pour les citoyens étrangers qui retiennent leurs fonds ou leurs valeurs des banques hongroises, et que les entreprises commerciales et les banques ont accaparées par le gouvernement communiste.

Tout en considérant que probablement cette action a lieu en dehors et sans l'approbation du gouvernement des Soviétiques, je vous préviens que ce dernier sera rendu responsable de la manière dont seront remplis les engagements signés par vous en leur nom.

Arthur James Balfour.

### Un manifeste hypocrite

Budapest, 19 avril.

(B. C. H.) — La république des conseils considère la religion comme une chose privée et individuelle et en assure le libre exercice.

(La religion n'est pas une affaire privée ; elle ne peut pas l'être ; elle doit être un acte social, parce que la société doit hommage à Dieu comme le particulier.)

La république des conseils considère quiconque empêche ou trouble quelqu'un dans le libre exercice de sa religion comme un ennemi de l'ordre révolutionnaire.

(La laïcisation de l'Etat est la première et fondamentale atteinte au libre exercice des droits religieux des citoyens, sans parler des droits de l'Eglise comme telle, droits que la république hongroise méconnaît de propos délibéré.)

Cependant, sous prétexte de liberté religieuse, une partie du clergé poursuit une propagande contre-révolutionnaire ouverte ou dissimulée et se sert de réunions religieuses pour exercer contre l'ordre, l'esprit et l'institution de la république des conseils.

(Ceci est l'éternel refrain des ennemis de la religion et des persécuteurs ; on dit la religion respectable, mais on dénonce ses ministres comme des ennemis publics.)

Le conseil de gouvernement révolutionnaire punira sévèrement de tels abus.

Afin d'arrêter les opinions erronées qui ont été répandues dans la population, concernant la question religieuse, le conseil de gouvernement révolutionnaire ordonne que les conseils d'ouvrages, de soldats et de paysans ont à veiller à ce que les ecclésiastiques déclarent du haut de la chaire, le dimanche de Pâques et les deux dimanches suivants, « que la république de nos conseils garantit à tous le plein liberté religieuse ».

(En d'autres termes, on veut obliger le clergé à faire de la propagande en faveur du régime bolchéviste.)

Les ecclésiastiques ne peuvent être gênés par personne dans leurs fonctions religieuses.

(Mais on les a privés de leurs droits de citoyens, comme des îlots.)

Les églises et autres édifices servant à des

églises, chapelles, ailes, etc., continueront à l'avenir à servir à leur but religieux, et les églises ne seront pas transformées en théâtres, lieux de réunions, ou autres institutions analogues.

Le communisme ne modifie en rien l'ordre actuel du mariage et de la vie de la famille. Il ne procédera nullement à une communication des femmes.

Tous ceux qui induisent le peuple en erreur sous ce rapport seront considérés comme ennemis de l'ordre révolutionnaire et punis en conséquence.

(Les bolchévistes hongrois ne veulent pas suivre les extravagances de leurs frères de Russie, parce qu'ils ont vu que leurs actes monstrueux les mettaient au ban de la civilisation.)

### Les événements de Russie

#### Les bolchévistes en Crimée

On annonce que la Crimée tout entière est aux mains des bolchévistes, lesquels sont entrés à Sébastopol sans combat, d'accord avec les autorités des alliés. Des conversations sont en cours. Les bolchévistes demandent d'établir en ville le régime des Soviétiques. L'évacuation de Sébastopol se poursuit. Elle est rendue difficile par le manque de navires, qui sont encore à Sébastopol, pas déchargés du matériel provenant d'Odessa.

Paris, 21 avril.

Les Débats publient une dépêche de Salonique du 20 avril confirmant que non seulement Sébastopol n'est pas pris, mais que les hostilités paraissent avoir subi un temps d'arrêt au sud de la Crimée, où les bolchévistes paraissent fortement impressionnés par le tir de l'artillerie française.

### NOUVELLES RELIGIEUSES

#### La reconstruction des églises de France

Mme Donald Harper, trésorière de la Société des secours américaine aux églises de France, s'est embarquée, le 17 avril, pour la France, pour régler les détails de l'affection de la souscription de cinq millions de dollars recueillis en Amérique par la société. Mme Harper verra à Paris le cardinal Amelie.

### Nouvelles diverses

L'émir Jasaï, qui devait quitter Paris, a différé son départ.

— Le George-Washington, devant ramener M. Wilson aux Etats-Unis, est arrivé en rade de Brest.

— Demain, 23 avril, une escadre anglaise arrivera dans les ports français de Brest et Cherbourg ; l'amiral Beatty et ses officiers arriveront à Paris, qui les fêtera.

### CHUTE MORTELLE DE VÉDRINES

L'aviateur Védrines et son mécanicien Guillaumet partis de Villecontribute, près Paris, hier lundi, à h. 29 du matin, pour Rome. Le temps était clair avec un fort vent du Nord.

Vers 10 h, et demie, comme Védrines suivait la vallée du Rhône, près d'Annonay, il s'abattit au lieu des Fouillouses, près de Saint-Rambert-d'Albon (Drôme).

L'aviateur et son mécanicien ont été tués ; l'appareil est brisé.

### FAITS DIVERS

#### ÉTRANGER

#### L'escroquerie d'une aventurière

Une jeune femme, très élégante, se présente à la barbe pour quelque chose dans cette uniformité, pas plus que pour les visages maquillés sous Louis XIV.

Mais, pourquoi tout le monde avait-il le front fuyant sous Louis XVI et sous la Révolution ?

Pourquoi, sous Louis-Philippe, tous les bourgeois avaient-ils la tête en poche ?

Pourquoi tous les comis de boulevard, à

qui certaine époque, avait été général Boulanger, à cette époque, tous les amis de Félix Faure, n'avaient pas d'enquête sur les esprits curieux et les rapports mystérieux psychologiques et la science qui manquaient pas de lecteurs.

Un terrible accident s'est produit dimanche aux Grottes de la Balme, près de Lyon. Une barque contenant 12 personnes a chaviré. Onze personnes ont été noyées.

**SUÈDE**  
Eiectrostaté

A Mühlberg (Berne), un ouvrier nommé Fritz Kobel, né en 1895, a été électrocuté par le courant à haute tension. La mort a été instantanée.

**Tombé d'un septième étage**

À La Chaux-de-Fonds, le jour de Pâques, un enfant de deux ans et demi est tombé d'un septième étage sur la rue et s'est tué.

**Echos de partout**

#### CURIOS PHÉNOMÈNES

De la Fouchardière, dans l'Opéra :

La mode n'asservit pas seulement des esprits des hommes, les chapeaux des femmes et les mobiliers des ménages : elle influe grandement sur les traits du visage humain.

Il y a des époques, par exemple, où, pour être dans le train, il faut porter un nez très long et très pointu. Il est certain que le nez de François I<sup>e</sup> n'était pas d'un gabarit commun ; c'était un modèle qu'aujourd'hui on ne trouve pas dans le commerce. Eh bien, je ne sais pas comment faisaient les gens du monde sous le règne de François I<sup>e</sup>, mais ils arrivaient à se modeler tout sur le facies du souverain et à s'offrir son profil. Les portraits de l'époque en font foi. Plus tard, même, les peintres se sont souvenus. Dans le tableau du baron Gros, qui représente François I<sup>e</sup> faisant visiter à Charles Quint, devant sa cour, la basilique de Saint-Denis, tout le monde a de grandsnez pointus, comme celui du maître de la maison ; tout le monde, même Charles Quint.

Dans les tableaux et gravures du siècle de Louis XIV, tout le monde est de taille moyenne et a le visage modelé d'après les traits augustes du Roi-Soleil. Prenez, comme exemple le tableau de Louis XIV et de Marie-Thérèse. Il y a là le roi de France qui ressemble prodigieusement à son beau-père Philippe IV. Tous les princes français ressemblent comme des frères aux seigneurs de la cour d'Espagne : signe évident que la mode de se conformer à Louis XIV s'était déjà répandue à l'étranger et que, d'ores et déjà, il n'y avait plus de Pyrénées.

N'accusez pas les peintres de fourrage de crâne : ne les taxez pas d'une paresse qui les incitait à économiser le temps et la main-d'œuvre en recopiant dix fois la même tête dans le même tableau.

Car beaucoup d'entre eux ont vu, de leurs yeux, les œufs de Savoie, devant le canton du Valais, et fixé aux pétits retraités de l'île et gratifiés de la guerre.

Les bénéficiaires éventuels demanderont au Consulat de France de faire porter la mention : « L'accusé, Joseph Hély, a assisté par MM. Evêque et

Le chevalier général Boulanger, à cette époque, tous les amis de Félix Faure, n'avaient pas d'enquête sur les esprits curieux et les rapports mystérieux psychologiques et la science qui manquaient pas de lecteurs.

A une devanture de magasin

Fermé pour cause de proviso

pour l'encaissement, il  
tire que la signature n'a  
son nom.  
Il s'étaient rendus à une  
jeune femme, Mme Fer-  
rari, qui fait restituer les  
personnes qui avait donné  
l'assurance dépose la perte  
de 50 francs qu'elle lui avait  
accordé et qui n'a pas été  
emportée.

Il s'est produit dimanche  
dernier, près de Lyon. Une  
personne a chaviré. Onze  
moyens.

Le 1er octobre, un ouvrier nommé  
Léon, a été électrocuté par  
un septième étage.  
Après le jour de Pâques, un  
et demi est tombé d'un  
à la rue et s'est tué.

## de partout

### CURIOS PHÉNOMÈNES

pas seulement des esprits  
apeaux des femmes et les  
gros : elle, infuse grande-  
ur visage humain.

Il est certain que le nez  
nait pas d'un garçon comme  
qu'il faut porter un nez très  
long. Il est certain que le nez  
de François 1<sup>e</sup>, mais pas  
tous sur le facies du  
son profil. Les portraiture  
plus tard, même, les  
venus. Dans le tableau du  
président François 1<sup>e</sup>, faisant  
devant sa cour, la  
benis, tout le monde a de  
comme celui du maître de  
monde, même Charles-Quint,  
et gravures du siècle de  
monde est de table moyenne  
d'après les traits au  
peintre comme exemple

qui ressemblent comme  
Philippe IV. Tous les  
bénéficiaires éventuels sont invités à  
demander au Consulat de France à Berne l'im-  
primé portant la mention : « Demande d'admis-  
sion », qui devra lui être retourné, signé par  
en avant de 1<sup>er</sup> mai 1919.

peintres de bourgeois  
pas d'une parfaite qui les  
saisir ce temps et la main-  
tient dit fois la même île

entre eux ont vu, de leurs  
connu les gens du Second  
en hiver d'ailleurs de Napoléon,  
ses moustaches et  
ses yeux décents. Les  
belles comme l'impéra-  
bilité (que nous pouvons  
de fatale).

moulin 1872 à 1880 n'est  
pas entre toutes ?

tant pas dire que la compe-  
tence chose dans cette  
que pour les visages

tout le monde avait-il le  
ouis XVI et sous la Révo-  
lution, tous les  
commis de nouveauté, à

ouviendrai seulement qu'il  
encore et sa bouche  
veux bruns sur l'esquisse de  
cœurs... L'enfant toujours  
venait la force qui sou-

sonna :

immédiatement. Ou pour-  
chercher une voiture.

une vivacité dévoueuse, où  
pour conserver son calme  
qu'il voulait fuir sa pen-  
ce qui murmuraient cette

vier, mon Dieu ! répétai-  
que, en hâte, elle mettait  
saurait peut-être quelque  
passe chez lui... Ce sera  
de quelques minutes.

(4. autre.)

re des Revues

— Avril à Soir de pri-  
prié Grangier. — Reste  
Jean. — Promenade et  
coos. — Sur « La vie et  
y » par M. Serge Persky.  
ce grand monsieur  
fachaud. — Paroles d'un  
René-Louis Piachard.  
et démocratique : Pierre  
amare

usanne, 14, Avenue Sc-

une certaine époque étaient-ils des roses ou  
brave gendre ? Boulanger ? Pourquoi à une  
telle époque, tous les beaux étaient-ils l'i-  
magine du président Félix Faure ?

Je n'ouvre pas d'enquête. Je pose une ques-  
tion aux experts curieux qui ont approfondi  
les rapports mystérieux existants entre l'art  
psychologique et la science physiologique, et  
qui ne manqueront pas de se rencontrer parmi  
nos lecteurs.

### MOT DE LA FIN

A une devanture de magasin :  
Fermé pour cause de décès provisoire.

## Confédération

### Un bel ouvrage de Pâques

A l'occasion des fêtes de Pâques, les hôpitaux de  
l'obéance ont été l'objet d'une gracieuse expo-  
sition : ils ont reçu le supplément de pension  
accordé par les Etats de l'Entente pour les  
mois de septembre, octobre et novembre 1918,  
élevant au total d'un demi-million de francs.

### On peut télégraphier à Munich

Les relations télégraphiques avec Munich  
sont établies.

### Platon arrêté en Finlande

Le monde de Helsingfors que les autorités  
finlandaises ont arrêté le conseiller national  
Matten et le révolutionnaire russe Axelrod, qui  
avaient été électrocutés par la police.

Le bruit court qu'ils seront gardés comme  
gages, le gouvernement des soviets n'ayant pas  
rempli ses obligations concernant le rapatriement  
des Finlandais détenus en Russie.

### Les chrétiens sociaux soleurois

L'Union des organisations ouvrières de l'  
Union chrétienne sociale du canton de Soleure  
recommande aux électeurs l'acceptation des  
projets fédéraux sur l'impôt de guerre et sur  
la navigation qui seront soumis à la votation  
populaire le 4 mai. Elle demande la prochaine  
réalisation des retraites pour la Vieillesse.

### LES DROITS DES FRANÇAIS

Le Consulat de France à Berne porte à la  
connaissance des Français de sa circonscription  
qu'il tient à leur disposition les imprimés  
concernant l'allocation temporaire mensuelle  
accordée par la loi du 23 février 1918 et accordée  
aux petits retraités de l'Etat et aux rétor-  
tifs et gratifiés de la guerre actuelle.

Les bénéficiaires éventuels sont invités à  
demander au Consulat de France à Berne l'im-  
primé portant la mention : « Demande d'admis-  
sion », qui devra lui être retourné, signé par  
en avant de 1<sup>er</sup> mai 1919.

### TRIBUNAUX

#### Le crime de Savoie

L'affaire de l'assassinat de la jeune fille Va-  
line de Savoie, devant le Tribunal cantonal  
du Valais, a été fixée aux 1<sup>er</sup> et 2 mai.  
L'accusation sera soutenue par M. Clausen.  
L'accusé, Joseph Héritier, de Savoie, va assister par MM. Evêque et Leuzinger, de

#### Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi, 19 avril 1919 :

1 pour 35 centimes. Pommes de terre, 10 cent.

1 fr. 10. Choux, le kg., 60-80 cent.

Choux, la pièce, 60-70 cent. Carottes, les

kg., 10-12 cent. Salade la tête, 25-35 cent. Pois,

kg., 1 fr. 20-11 fr. 40. Poireau, la botte, 10-

cent. Epinards, la portion, 20-30 cent. Lai-

ne, la tête, 30-40 cent. Oignons, le paquet, 10-

0 cent. Raves, le paquet, 10-20 cent. Salaisons

sous-viandes), la botte, 40-60 cent. Choucroute,

assiette, 20-25 cent. Carottes rouges, l'assiette,

5-20 cent. Rutabaga, la pièce, 10-30 cent.

Chou de Bruxelles, les 2 lit., 1 fr. 1 fr. 30.

Champignons, l'assiette, 60-90 cent. Cresson,

assiette, 15-20 cent. Doucette, l'assiette, 20-25

cent. Rhubarbe, la botte, 40 cent. Pommes sé-  
chées, kg., 2 fr. 80-3 fr. 20. Poires séchées,

kg., 2 fr. 20-30 cent. Pommes, les 5 lit., 60 cent.

kg. 25. Citrons, la pièce, 10-15 cent. Oranges,

la pièce, 10-20 cent. Viande de bœuf, le kg.,

fr. 40-10 fr. Poce frais, le kg., 8-10 fr. Poce

sec, le kg., 9-12 fr. Lard, le kg., 9 fr. 11-11 fr.

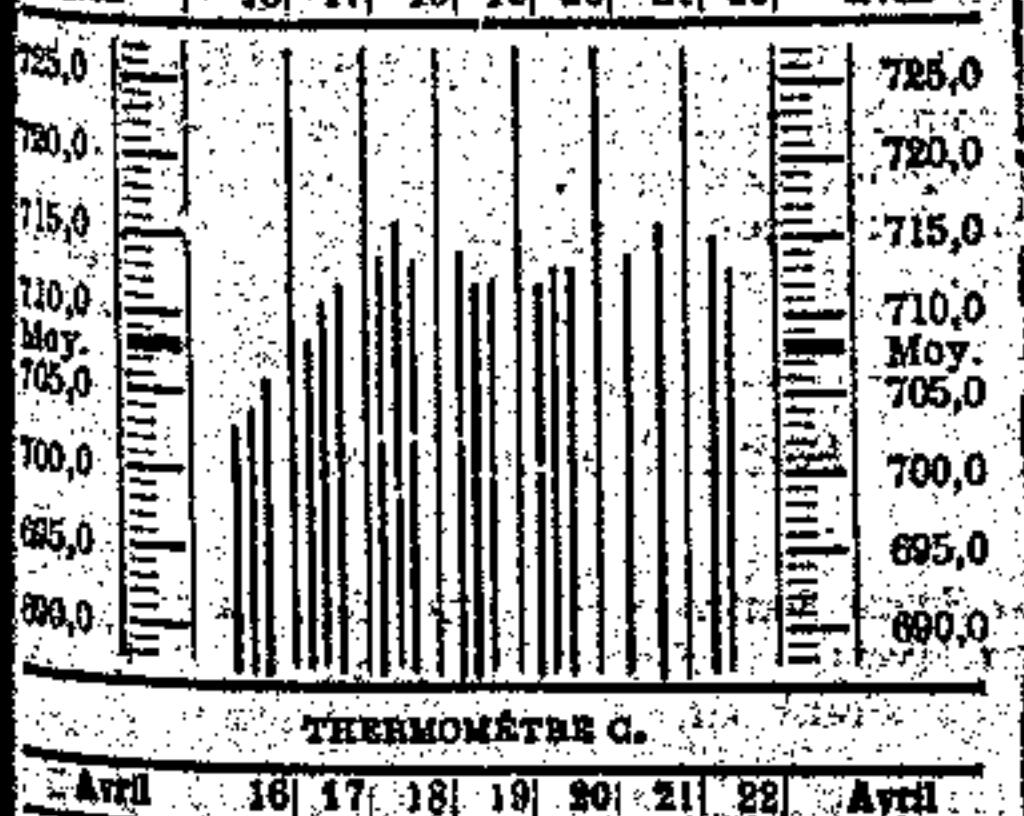
Veau, 5-7 fr. Poulet, la pièce, 8-14 fr. Lapin, la

pice, 7-15 fr.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

DU 22 AVRIL

#### BAROMÈTRE



#### Thermomètre C.

DU 22 AVRIL

#### TEMPS PROBABLE

Zurich, 22 avril, midi.

Bise ; ciel clair ; matinées froides.

FRIBOURG

## FRIBOURG

### Les chrétiens sociaux romands à Fribourg

Les chrétiens sociaux romands ont été ré-  
compensés d'avoir sacrifié leur après-midi de  
Pâques et la journée d'hier pour discuter des  
intérêts de leur grande famille, qui sont aussi  
les intérêts de l'Eglise et des pays.

Plus de cent délégués, représentant quarante  
actions, syndicats, coopératives, cercles d'étude,  
caisses-malades des cantons de Fribourg,  
Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève et du Jura ber-  
nois ont pris part, dimanche après midi et hier,  
à la sixième assemblée des délégués de l'Union  
romande des travailleurs catholiques. Le plus  
part des délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Ravis de cette pieuse et bienfaisante réuni-  
on placée au pied de la Tabernacle, nos visiteurs ne furent  
pas moins enchantés de l'excursion à Bourg-en-  
Bresse par les ponts suspendus qui leur permirent  
de jouir du merveilleux panorama de la ville,  
tellement bien réussi que ce fut ménagé aux  
pèlerins à Notre-Dame de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse, des cantons romands et de la ville de  
Fribourg. Le buste de l'abbé XII, le Pape des  
ouvriers, s'éleva sur le vieux poète, encadré  
de plantes vertes. Les armes du canton et de  
la ville de Fribourg, surmontées de celles de  
l'Union romande, étaient exposées à l'entrée de  
l'assemblée. Les délégués, arrivés samedi soir ou par les  
premiers trains du dimanche matin, assistèrent  
aux offices à Fribourg ; d'autres, notamment  
de la ville de Bourg-en-Bresse, vinrent à pied  
de leur village panoramique de la ville, tel  
que le belvédère de Bourg-en-Bresse. De  
l'autre côté, arrivèrent l'après-midi de la  
salle du théâtre de la ville, qui a été transformé  
en grande salle de réunion pour l'assemblée.

Le retour à Fribourg fut également une  
journée de tentures et d'écuries aux couleurs de  
la Suisse

